Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 7

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES REVUES

Symposium sur l'abeille africanisée et sur les acariens

Trad. F. G.

par Pat Radloff, rédacteur, P.O. Box 66, Westerville, Ohio 43081

Une température de 30° suivie d'un blizzard, des bagages perdus, les contractions d'un accouchement n'ont pas empêché les savants de se retrouver à Columbus, Ohio, pour le Symposium sur l'abeille africaine et les acariens du 30 mars au 1er mai 1987. Une réception le dimanche soir fut bien suivie par les voyageurs. Ils venaient de 22 pays et de 14 universités américaines, pour échanger leurs informations, entendre leurs «enfants scientifiques», pour renouer de vieilles amitiés et prendre de nouveaux contacts. Ben Oldroyd, de l'Australie, avait mis deux jours de voyage bien sonnés, pour battre l'équipe de l'Afrique du Sud qui avait mis 32 heures.

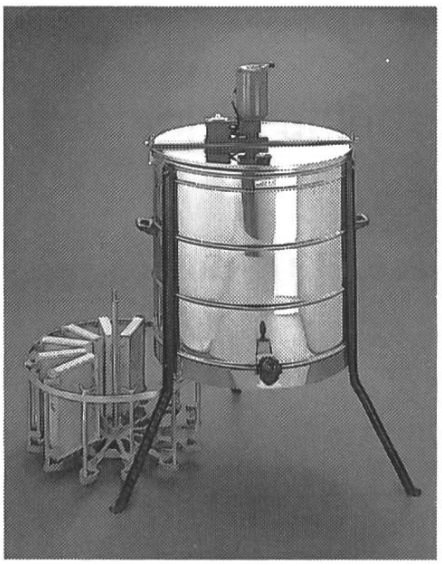
La conférence organisée par le Dr Robert Page et le Dr Glen Needham, du Département d'entomologie de l'Université de l'Etat de l'Ohio, et par le Dr Mercedes Delfinado-Baker, USDA-ARS* Beltsville Maryland, était dédiée respectueusement et amicalement au Dr Walter Rothenbuhler, généticien et professeur émérite OSU.

L'accueil officiel débuta lundi matin à 8 h 30 précises. Puis le Dr Eva Crane ouvrit les séances en rappelant aux participants de toujours garder en vue les conséquences générales des transports des abeilles et des acares. Elle montra que le premier rapport concernant l'importation d'abeilles africaines au Brésil parut dans le «Bee World» en 1964, huit ans après l'événement. Comme autre exemple elle cita l'importation d'*Apis florea* en Afrique en 1985. Elle donna un aperçu succinct de la propagation par l'homme du *Varroa* et d'*Acarapis*, montrant la facilité avec laquelle ils se sont répandus d'un continent à l'autre à cause des transports aériens. Elle encouragea les participants à cette conférence à s'intéresser non seulement aux problèmes mis à l'ordre du jour, mais aussi à prendre toutes dispositions pour prévenir, à l'avenir, des scénarios semblables, tout spécialement dans les pays qui pratiquent l'apiculture fixiste et où il n'y a que peu de fonds octroyés à la recherche sur les maladies apicoles. Elle recommanda la création d'une centrale pour recueillir les informations au sujet des introductions et des extensions des abeilles et des acares parasites dans des régions nouvelles.

(Suite en page 273)

* Département de l'apiculture des USA.

A chacun son extracteur . . .



. . . la récolte de miel en sera plus abondante, car vous pourrez extraire temps!
Tous nos modèles sont exécutés en acier chromé inoxydable (cage et cylindre). Ils sont adaptés à tous les types de cadres.

Extracteurs à cage carrée pour 8 cadres de hausse ou 4 de corps

Minorex avec moteur	Fr. 1480.–
Falco avec moteur	Fr. 1040.–
Minorex manuel	Fr. 935.–
Falco manuel	Fr. 540.–

Extracteurs à cage triangulaire pour 6 cadres de hausse ou 3 de corps

Minorex avec moteur	Fr. 1235.–
Nibbio avec moteur	Fr. 895.–
Minorex manuel	Fr. 750.–
Nibbio manuel	Fr. 395.–

Nouveau: Extracteur radial COMBI-MINI pour 12 cadres

- Convient pour exploitations de 10–25 ruches
- pour 12 cadres de hausse (de tous types)
- diamètre 65 cm seulement
- plus de changement de faces de rayons!
- facile à nettoyer
- cage et cylindre en acier inoxydable

Avec moteur et disjoncteur temporisé	Fr. 1395.–
Avec entraînement manuel	Fr. 960.–
Supplément pour cage carrée	Fr. 300.–

Grand extracteur radial pour 16 cadres

- pour 16 cadres de hauss
- diamètre 72 cm plus de changement de faces de rayons
- facile à nettoyer
- cage et cylindre en acie inoxydable

Avec moteur et disjoncteur temporisé	Fr. 193
Avec entraînement manuel	Fr. 149

Convient aux exploitations de 30 ruches et plus

Désirez-vous transformer votre extracteur à cage carrée en un extracteur radial à 12 cadres?
Profitez de cette possibilité avantageuse!
(Diamètre minimum de l'extracteur: 64 cm)

Venez visiter notre exposition, elle en va le déplacement. Chaque apiculteur y trouvera l'extracteur qui lui convient.

BIENE MEIER KÜNTE
5444 Künten (AG), Tel. 056 961

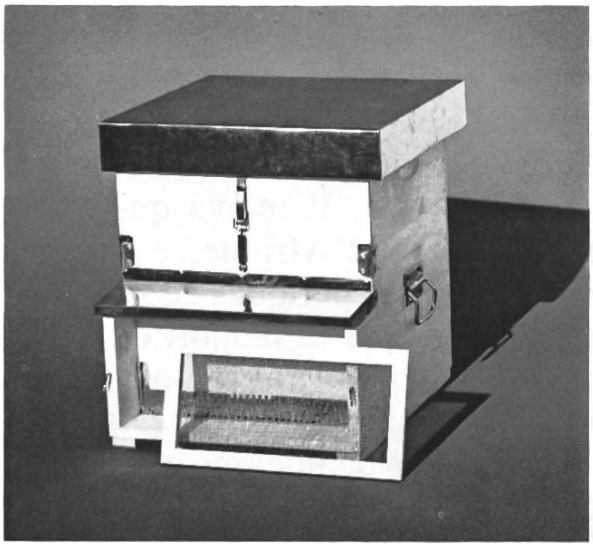
(Suite de la page 271)

Ensuite le Dr Rinderer montra que les abeilles les plus légères, les plus foncées, les plus petites, les plus grandes, celles qui se défendaient le moins aussi bien que celles qui se défendaient le plus se trouvaient toutes parmi les 11 races identifiées jusqu'à présent en Afrique. L'une de ces espèces, l'*Apis mellifera scutellata,* fut à l'origine génétique de nos abeilles africanisées, qui se sont multipliées jusqu'à ce que des millions de colonies occupent 17 millions de kilomètres carrés. Qu'est-ce qui a causé la rapide augmentation et extension de ces abeilles? Pourquoi sont-elles devenues la race dominante dans cette zone? Que réserve l'avenir? Pour répondre à ces questions, le Dr Rinderer poursuivit par un survol complet de l'écologie et de l'évolution des abeilles africaines et européennes. Il releva que l'habitat normal de l'abeille africanisée, le sud et l'est de l'Afrique, est formé en partie par une chaîne de montagnes avec de longues périodes de froid. (Note de l'auteur: Ces observations furent confirmées par le rapport du Dr Dietz concernant la survie de l'abeille *scutellata* après un séjour dans une chambre frigorifique.) Les pluies y sont aussi variables et imprévisibles que l'humeur de ces abeilles; cela signifie des récoltes de miel incertaines et une nécessité constante de trouver des mécanismes de sélection. Le conférencier mit ensuite en opposition ces facteurs climatiques et ceux où vit l'abeille européenne. Elle prospère dans des régions où la pluie et la neige sont prévisibles; on peut donc prévoir l'humidité du sol et de même la croissance des plantes et l'apparition de la sécrétion nectarifère. Il affirma que les abeilles sont l'aboutissement de l'écosystème où elles vivent, qu'il soit prévisible ou imprévisible, donc qu'elles s'adaptent et butinent en conséquence. Il compara des études sur les abeilles européennes et sur les abeilles africaines en Amérique, qui démontrent que les habitudes de butinage des abeilles européennes sont très efficaces lors d'une bonne miellée, mais que les abeilles africaines récoltent plus dans les régions de miellée minimale. Il suggéra que ces habitudes de butinage différentes pouvaient contribuer à créer la différence de réaction défensive entre ces deux races, bien qu'elles soient toutes plus agressives lors de périodes de disette.

Puis Rinderer montra que les races européennes ont été conduites en tant qu'abeilles pérenniales, les apiculteurs les sélectionnant activement pour leur gentillesse. Par contre, l'abeille africaine était traitée comme une abeille saisonnière, dont les nids étaient détruits lors de la récolte, et ainsi les seules colonies qui survivaient étaient celles qui fuyaient et celles qui défendaient leur nid avec succès. Il nota qu'il y avait des possibilités que de nouveaux écotypes d'abeilles puissent apparaître à cause de la sélection naturelle et de la variabilité génétique. Savoir si l'homme aura un contrôle sur cette évolution dépendra des recherches qui sont actuellement en cours.

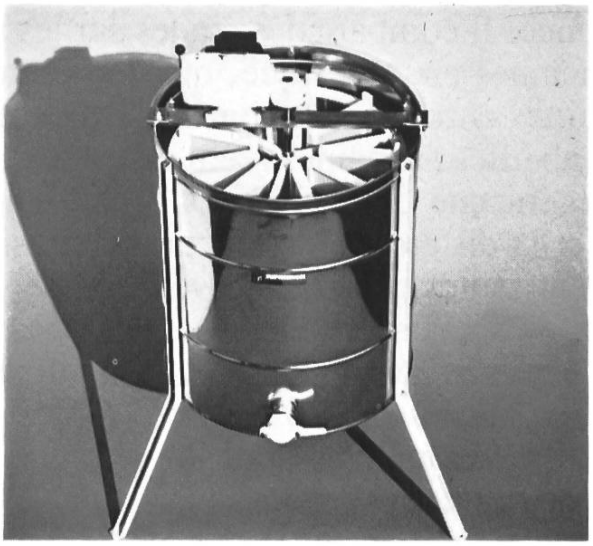
«American Bee Journal», 1987, No 6. *(A suivre)*

La ruche économique



Ruche DB 12 cadres, vernie, pastorale, en sapin, prévue pour dépistage de la varroase.
Pièce : **Fr. 200.—.**

Tout le matériel courant pour l'apiculture. Cires gaufrées (Meyer et Rithner), cadres montés, non montés, bacs à désoperculer inox, maturateurs 100 et 200 kg.



Extracteur radiaire à 9 cadres de hausses ou 9 cadres de corps, moteur 220 V compris.
Fr. 960.—.

André Thonney – Yvonand – 024/31 12 88